



Ecclesia

LE BULLETIN DU DIOCÈSE CATHOLIQUE DE PEMBROKE

Jour éclatant, célébration solennelle et chaleureuse

Le soleil radieux à l'extérieur n'avait d'égal que l'éclat du sourire de Monseigneur Michael Mulhall qui saluait les gens de la vallée de l'Outaouais venus accueillir leur nouveau pasteur. La cathédrale Saint-Columbkille était bondée, le 21 septembre, pour les trois heures de la cérémonie d'ordination : quelque 150 dignitaires s'étaient joints aux fidèles du diocèse.

« Proclamez la Parole de Dieu avec une patience inlassable et dispensez un enseignement solide », recommanda le nonce apostolique au Canada, Monseigneur Luigi Ventura, avant d'ajouter : « Votre nouvelle famille

ecclésiale vous accueille déjà chaleureusement. »

Le 21 septembre, l'Église célèbre la fête de saint Matthieu et l'homélie de Monseigneur Ventura se basait sur l'Évangile de saint Matthieu qui se termine par ces mots : « Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

« Telle est la mission que le Seigneur promulgue aujourd'hui et vous confie comme évêque de *suite à la page 2...*



Ci-dessus, Monseigneur Mulhall et quelques évêques attendent la procession d'entrée. À la droite, l'assemblée applaudit le nouvel ordonné, et ses parents, Maureen et Vernon Mulhall, se trouvent dans les bancs.



pour plus de photos, consultez www.diocesepembroke.ca

Pembroke, continua le nonce apostolique. Nous demandons au Seigneur que votre ministère permette à tous et à chacun de faire l'expérience de Sa présence à Lui, le Pasteur éternel qui n'abandonne jamais son troupeau. L'évêque ne dispose pas de la vérité comme si elle lui appartenait en propre », de souligner ensuite Monseigneur Ventura en rappelant qu'à l'exemple de saint Matthieu l'évêque doit se laisser emporter par la mission de Jésus comme par « une personne vivante qui nous connaît, nous rencontre et cherche à nous communiquer son amour. Voilà la foi que l'évêque doit proclamer, répandre, protéger et défendre. »

« C'est bien humblement que je réponds à cet appel, devait déclarer Monseigneur Mulhall dans sa première allocution à son diocèse. Faisant allusion à la fête de saint Matthieu, le nouvel évêque ajouta: "J'ai vivement ressenti l'intercession de l'apôtre et celle de notre premier évêque. Je m'unis à vous pour exprimer ma plus

profonde gratitude au Seigneur qui m'a appelé à la grâce du seul et unique baptême au sein de la foi catholique, une et apostolique. » Et il conclut par une prière : « Que la croissance de son peuple dans la sainteté soit ma consolation constante et ma joie éternelle. »

La réception qui suivit à la salle paroissiale fut le théâtre d'une belle cohue. Les fidèles du diocèse de Pembroke s'y étaient massés, impatients de faire la connaissance de leur nouvel évêque, tandis que ceux et celles qui avaient déjà eu l'occasion de le rencontrer dans ses fonctions antérieures n'étaient pas moins empressés à lui présenter leurs vœux. Des centaines de personnes se côtoyaient et célébraient ensemble; l'écho de leurs paroles était ponctué d'éclats de rire mais fut interrompu, à un certain moment, par le chant harmonieux d'une bénédiction byzantine entonnée par une délégation de Madonna House.

Le large sourire de Monseigneur Mulhall reflétait le climat de la journée quand il prit quelques instants pour réfléchir à la beauté de la cérémonie et à sa signification historique. « Elle nous a été transmise à cause de tout ce qu'elle a à nous dire, expliqua-t-il. Puis, songeant à l'avenir, il confia aux personnes présentes son plus grand espoir pour les jours qui viennent: "Simplement que nous puissions vivre notre foi et la transmettre, et que nous le fassions dans la joie, et que nous vivions à plein – sachons trouver la sainteté dans ce que nous faisons et offrons tout cela pour notre salut et celui de la multitude. S'il y a un but, c'est notre salut à tous, le salut offert à chacune et chacun de nous. »

Prenant la parole au nom de tout le diocèse, le Père Patrick Tait avait exprimé plus tôt les vœux de l'assistance : « Que Dieu vous bénisse et vous garde parmi nous pendant de nombreuses, de très nombreuses années », propos qui provoquèrent les applaudissements prolongés et enthousiastes de l'assemblée.

Ci-dessous, Monseigneur Mulhall rencontre des diocésains et diocésaines immédiatement après l'ordination. À la droite, il proclame ses premières paroles en tant qu'évêque de Pembroke.



Au service de l'Église à Peterborough et à Rome

Jusqu'à aujourd'hui, Mgr Mulhall a été au service de l'Église catholique soit dans son diocèse natal de Peterborough soit à Rome. Après avoir été ordonné prêtre pour le diocèse de Peterborough en 1989, Mgr Mulhall est retourné à Rome poursuivre ses études théologiques à l'*Augustinianum* tout en suivant le programme de formation du Collège nord-américain.

En s'inscrivant à la licence en théologie (S.T.L.), Mgr Mulhall s'engageait dans un programme de deux ans pour aborder plus en profondeur les questions théologiques et creuser la méthode scientifique en théologie. Les diplômés de ce programme peuvent enseigner la théologie au collège, au séminaire ou à l'université, devenir aumôniers de diverses associations professionnelles ou agir comme personne ressource en théologie dans un diocèse.

Mgr Mulhall est revenu dans le diocèse de Peterborough en 1991 et il a été curé à Huntsville jusqu'en 1994.

Cette année-là, il est retourné à Rome une troisième fois, pour travailler au service du Saint-

Siège à la Congrégation pour les Églises orientales. Ce dicastère, établi par Benoît XV en 1917, a pour mandat de rester en contact avec les Églises catholiques orientales afin de les assister dans leur croissance, de protéger leurs droits et de préserver l'héritage des diverses traditions chrétiennes orientales. À ce titre, la Congrégation exerce une juridiction exclusive sur des territoires comme l'Égypte et la péninsule du Sinaï, Chypre, la Grèce, l'Iran, l'Iraq, le Liban, la Palestine, la Syrie, la Jordanie et la Turquie. Ses responsabilités reflètent la réalité complexe des Églises d'Orient relativement à leurs contextes géographique, culturel et social.

En 2002, Mgr Mulhall est revenu vivre dans son diocèse d'origine, où il a exercé le ministère un certain temps à Huntsville puis à Hastings. Un an plus tard, on lui confiait le poste de chancelier aux affaires spirituelles et, l'année suivante, il devenait vicaire général du diocèse. Il a occupé cette fonction jusqu'au 30 juin de cette année, lorsqu'il fut nommé évêque de Pembroke par le pape Benoît XVI.



À la droite, Monseigneur Mulhall avec son père, Vernon, le jour de son ordination à la prêtrise en 1989.

Le messe d'ordination : l'histoire en action

L'ordination de Monseigneur Michael Mulhall était riche en connotations historiques. Il y avait exactement 125 ans, le 21 septembre 1882, qu'avait été ordonné le premier évêque de Pembroke, Monseigneur Narcisse Zéphirin Lorrain.

Deux objets de prix permettaient de faire le lien entre les deux cérémonies. La crosse que reçut Monseigneur Mulhall était celle qu'on avait présentée à Monseigneur Lorrain le jour de son ordination, et Monseigneur Mulhall a voulu rendre hommage à Monseigneur Lorrain en utilisant son calice pour la liturgie eucharistique. Le 21 septembre marquait également le 182^e anniversaire de la dédicace de la paroisse natale de Monseigneur Mulhall, la cathédrale Saint-Pierre-aux-liens de Peterborough (Ontario).

La première messe solennelle célébrée en la cathédrale Saint Columbkille par Monseigneur Mulhall fut aussi un moment historique. À cette occasion, Monseigneur Mulhall a béni la nouvelle statue de Saint Columbkille ainsi que les nouveaux fonts baptismaux installés à l'entrée de la cathédrale. (Voir la photo ci-dessous) Ces éléments nouveaux commémorent le 100^e anniversaire de la dédicace de la cathédrale.



Le diocèse de Peterborough est désolé de perdre Monseigneur Mulhall

Les représentants du diocèse de Peterborough ont vu approcher la cérémonie d'ordination à Pembroke avec des sentiments partagés. « J'espérais que Mgr Mulhall resterait chez nous encore deux ou trois ans », avoue en souriant Mgr Nicola De Angelis, l'évêque du diocèse. « Mais il fera un excellent évêque », s'empresse-t-il d'ajouter.

Mgr De Angelis a tôt fait d'énumérer les qualités du nouvel évêque de Pembroke.

« Respectueux, intelligent, il aime les plans clairs, explique-t-il. Il sait appliquer le droit canonique avec compassion et un vrai sens pastoral. » Si notre nouvel évêque avait une faiblesse, ce serait le café corsé qu'il aime se préparer. Mgr De Angelis dit qu'il ne regrettera pas de n'avoir plus à nettoyer les monceaux de marc de café de son collègue.

Le Père Raymond Rick va remplacer Mgr Mulhall comme vicaire général du diocèse de Peterborough. Cela voudra dire diriger l'administration quotidienne du diocèse – poste qui correspond à celui du chef de la direction d'une entreprise. Le Père Rick avoue se sentir

un peu intimidé à l'idée de faire le travail de Mgr Mulhall. « Il peut penser à toutes sortes de choses en même temps », explique-t-il en ajoutant qu'il aurait préféré, lui aussi, garder Mgr Mulhall à Peterborough.

« Je le considère comme l'un de mes meilleurs amis, d'ajouter le Père Rick, qui l'a rencontré pour la première fois à Rome, vers 1990, quand Mgr Mulhall était étudiant au Collège nord-américain. Quelles sont les qualités de ce bon ami? Il est intelligent, il sait s'amuser, il a bon caractère et il a le sens de l'humour.

En tant que prêtre, on remarque chez Mgr Mulhall un sens aigu de la tradition et de l'histoire de l'Église. Ce sera un pasteur qui prendra les décisions importantes après avoir beaucoup prié et réfléchi », annonce le Père Rick. Il prend le temps d'étudier les problèmes avec soin, souligne-t-il. « Quand il prend une décision, vous savez qu'il va y donner suite parce que c'est la bonne chose à faire et qu'il y a bien réfléchi », confirme un prêtre de ses confrères, qui connaît bien Mgr Mulhall.

Un ami dévoué et attentionné

Le Père Brian Welding sera l'un des nombreux concélébrants à faire un long voyage pour participer à l'ordination de Mgr Michael Mulhall.

En se préparant à faire le trajet depuis Pittsburgh, en Pennsylvanie, le Père Welding évoque le souvenir d'une amitié qui remonte à l'époque où les deux jeunes gens se sont connus au Collège nord-américain de Rome, il y a une vingtaine d'années. « J'ai vu tout de suite que c'était un homme de prière, se rappelle le Père Welding. Il a une excellente formation théologique et a toujours eu un grand amour du sacerdoce. »

Le Père Welding parle d'un homme qui s'est toujours intéressé vivement au monde qui l'entoure. Mgr Mulhall a développé un grand intérêt pour l'histoire européenne pendant son séjour à Rome. Il aimait s'informer de la vie des gens qui avaient vécu là avant lui; il lisait notamment la biographie des papes qui ont dirigé l'Église catholique au fil des années. Il s'est aussi intéressé à l'Église du Moyen-Âge et de la Contre-Réforme.

Au Canada, il s'est passionné de la même façon pour l'histoire des premiers missionnaires qui ont

parcouru notre pays. Il a déjà fait remarquer à des amis qu'il va maintenant résider le long d'une des routes que suivaient les Jésuites pour rejoindre les populations autochtones.

« Il apprécie certainement la campagne canadienne et les charmes de la nature », d'ajouter le Père Welding. Le fait que l'évêque aime les excursions en pleine nature lui rendra sûrement très agréable son séjour à Pembroke. Il pourra aussi s'y adonner au ski alpin.

Le Père Welding s'empresse de souligner que le fait pour Mgr Mulhall d'aimer les livres, les études et le grand air n'en fait pas pour autant quelqu'un de distant. « Il est sérieux à bien des égards, explique le Père Welding, mais il aime la vie et les gens. C'est un homme très simple. Il n'a absolument rien de prétentieux. »

Enfin, le Père Welding n'hésite pas à prédire que Mgr Mulhall sera pour l'Église un leader réfléchi et responsable. « C'est un homme qui connaît les besoins de l'Église et qui perçoit ce dont elle a besoin pour l'avenir. Je dirais de lui que c'est un homme de vision, un homme très avisé. »



Ecclesia paraît trois fois par année; publié par le diocèse de Pembroke, il est diffusé à travers tout le diocèse.

Rédacteur en chef: Bruce Pappin

Comité de rédaction:

Yvette Bourque, Mgr Douglas Bridge, Jason Dedo, P. Ryan Holly, Bruce Pappin, P. Pat Tait.

Produit par Pappin Communications – www.pappin.com

Articles, lettres et photos sont les bienvenus. Tous les textes seront pris en considération. Adresse postale de Pappin Communications : 84, rue Isabella, Pembroke, ON K8A 5S5, ou appeler Bruce Pappin au (613) 735-0952; télécopieur : (613) 735-7983; courriel : bruce@pappin.com.

La famille Mulhall se sent « bien modeste et un peu confuse » au moment de participer aux célébrations de Pembroke

L'ordination de Mgr Michael Mulhall est le prolongement naturel et très heureux de son engagement dans sa vocation, selon les membres de sa famille. « Nous nous sentons bien modestes et un peu confus face à tout cela, de dire la mère du nouvel évêque, Maureen Mulhall. Ce n'est pas quelque chose dont on puisse être fier, c'est plutôt quelque chose qui nous dépasse. »

Mgr Mulhall a d'abord servi dans l'Église comme enfant de chœur à la cathédrale Saint-Pierre-aux-liens de Peterborough. Comme ses deux frères et comme leur père avant eux, il a été encouragé à s'impliquer activement et à assister le prêtre aux messes paroissiales.

La famille, qui compte aussi deux soeurs, a toujours été engagée à la paroisse de Peterborough. Le père, Vernon, aujourd'hui retraité, était ingénieur professionnel et travaillait comme chimiste pour la société General Electric. La mère était enseignante avant son mariage; elle s'est faite ensuite mère au foyer à temps plein.

Les cinq enfants ont en commun un désir d'apprendre qui leur a été inculqué très tôt par leurs parents. Et ils sont très proches les uns des autres,

comme il convient dans une famille irlandaise traditionnelle.

« Ils ont tous reçu le don d'intelligence », explique Mme Mulhall et elle ajoute qu'elle et son mari se sont efforcés de cultiver les talents que Dieu a donnés à leurs enfants en les incitant à faire de leur mieux et à se montrer reconnaissants. Garder une bonne échelle des valeurs, tel est le grand principe que les parents ont toujours essayé de communiquer à leurs enfants. « Les choses spirituelles passent avant tout le reste », de conclure Mme Mulhall.

Pour le jeune Michael, la leçon a été facile à apprendre. D'un tempérament naturellement tranquille et réfléchi, il savait s'accepter et accepter les circonstances dans lesquelles il se trouvait, quelles qu'elles fussent. Bien sûr, il aimait s'amuser et il était enjoué mais on sentait chez lui une tendance profonde à aborder la vie avec sérieux.

Mgr Mulhall s'est vraiment épanoui quand il put se concentrer sur les choses spirituelles pendant ses études à l'université Trent. C'est au département de philosophie qu'il a rencontré un professeur qui s'intéressait tout particulièrement à la philosophie thomiste. Percevant chez le futur évêque un talent certain et un vif intérêt, le professeur entreprit de travailler personnellement avec lui pendant toute l'année.

La philosophie, la religion et la théorie scientifique ont été les principaux champs d'intérêt de Mgr Mulhall pendant ses études collégiales.

En décidant de devenir prêtre, Mgr Mulhall suivait les traces d'un oncle qu'il admirait depuis longtemps, le Père John Joseph Hickey, qui exerçait le ministère dans le diocèse de Peterborough.

Le Père Hickey n'a pu faire le voyage jusqu'à Pembroke pour participer à la cérémonie d'ordination de Mgr Mulhall mais tous ceux qui le connaissent sont convaincus qu'il y sera de cœur. Nous pouvons d'ailleurs être certains qu'il est aussi ravi aujourd'hui qu'il l'était quand il s'est rendu à Rome pour l'ordination de son neveu au diaconat.

Si ses parents n'ont pas été vraiment étonnés d'entendre leur fils leur annoncer qu'il voulait devenir prêtre, ils ont été un peu déçus quand il leur a dit qu'il irait étudier à Rome.

Alors que ses frères avaient quitté la maison plus tôt pour étudier à la *St. Michael's College* de Toronto, Mgr Mulhall a fait toutes ses premières études à Peterborough, d'abord à l'école catholique *St. Theresa's* puis à l'école secondaire catholique *St. Peter's* et enfin à l'université Trent, où il obtint son baccalauréat ès arts en 1985.

Même s'il ne semblait pas avoir le tempérament d'un voyageur, il s'est bien adapté à la vie romaine. « Il absorbait tout, se rappelle Mme Mulhall. Il était vraiment à sa place. »

Il a fait ses études théologiques à l'Angelicum, où il obtint son baccalauréat en théologie (S.T.B.) en 1988, puis à l'Augustinianum, où il reçut sa licence en théologie (S.T.L.) en 1991, tout en suivant le programme de formation du Collège nord-américain.

Mgr Mulhall a été ordonné prêtre pour le diocèse de Peterborough le 21 juillet 1989.

Ci-dessous, Monseigneur Mulhall et ses parents avec le pape Jean Paul II. Ci-dessous à la gauche, la famille Mulhall - de gauche à la droite, John, Sheilagh, Henry, Mary et Michael. Ci-dessus à la gauche, Monseigneur Mulhall à l'occasion de son ordination au diaconat à Rome en 1989.

